

„ vois entrevu cette idée à mon premier  
 „ essai , & caché sous un titre mieux raillé  
 „ qu'entendu \* ; mais je ne l'avois pas em- \* *Le dé-*  
 „ brassée dans toute son étendue & je n'en *ordre ré-*  
 „ ai pris possession qu'au mois de Janvier *gulier.*  
 „ 1787 , après une méditation opiniâtre de  
 „ 48 heures , où je m'étois placé entre la  
 „ mort & la découverte du système ; heu-  
 „ reusement j'en ai été quitte pour une  
 „ maladie incurable (a)..... L'œil fixé sur ma  
 „ première idée pendant trois mois je l'ai  
 „ vu s'enfler de jour en jour , se dévelop-  
 „ per d'un mouvement continu & s'éten-  
 „ dre enfin sur toute la science humaine. , (b)

On croira peut-être que dans tout cela il y a beaucoup de vanité & de présomption , & on fera tort à l'auteur. Son ame est enflammée de l'idée de sa découverte , son langage n'est que celui du plaisir & du génie satisfait ; & ce langage est d'une singularité piquante ; il tient du savant , du

(a) Je ne crois pas que les vraies découvertes se fassent par efforts. Il en est , si j'ai raison , des sciences comme des belles lettres ; *l'esprit qu'on veut avoir , gâte celui qu'on a.* Des réflexions calmes , lentement & agréablement suivies & liées , voilà ce qui forme une bonne chaîne de notions. Il en est de nos connoissances & de nos lumières , comme du Dieu qui les donne : *Non in commotione Dominus.* 3 Reg. 19.

(b) Telle est effectivement la marche des systèmes , *crescit eundo.* Comme les ruisseaux , faibles & petits à leur naissance , ils grossissent à mesure qu'ils avancent , parcourent un pays immense , & se perdent tous également dans l'Océan. — *Obs. philos.* n. 109 , p. 87.